

# RITUELS DE BERNE

1740

*Merci à "Jonas" pour ces rituels et son introduction.*

*[J'ai trouvé ce document dans un livre d'Alain BERNHEIM, Les débuts de la Franc-Maçonnerie à Genève et en Suisse, Genève, Slatkine, 1994, pp. 471-498. J'ai respecté l'orthographe d'époque, et le style parfois lourd et confus. En saisissant ce texte, je me suis aperçu de ses nombreuses fautes de français, et de ses germanismes fréquents. Il semble bien qu'il s'agisse de l'oeuvre d'un germanophone qui pratiquait le français alors en usage dans la bonne société de la plupart des pays d'Europe.*

*Je n'ai bien sûr jamais vu l'original lui-même, mais je pense qu'il s'agit d'un manuscrit incomplet. En effet, il parle constamment de trois grades, mais ne présente les cérémonies de réception que pour les deux premiers. Et le contenu des catéchismes laisse entendre que le Maître est bien un grade, et non seulement la fonction du président de la loge. Par ailleurs, au début du grade d'Apprenti, ce document parle de Règlements qui seraient censés suivre le rituel. Or il n'est rien. Il est donc vraisemblable que la fin de ce document manque, et qu'elle contenait le troisième grade et les Règlements.*

*Ci-dessous, je reproduis la brève introduction qu'Alain Bernheim donne de ce texte à la p. 471 de son ouvrage.]*

*Ces rituels ont été publiés par Karl. J. Lüthi-Tschanz dans un article intitulé «Die Freimaurerei im Freistaat Bern», paru en 1918 dans les Blätter für bernische Geschichte, Kunst und Altertumskunde. Il les transcrivit d'après un cahier manuscrit et estime qu'ils remontent aux années 1740-1744. Aucun historien de la Franc-Maçonnerie ne semble avoir remarqué cette découverte et l'importance de sa publication.*

*En effet, ces rituels des grades d'Apprentif et de Compagnon ne constituent pas seulement les plus anciens que je connaisse pour la Suisse. Avec les instructions qui les accompagnent, ils constituent sans doute le plus ancien rituel manuscrit connu de langue française.*

\* \* \*

## Principes Generaux

### **De la Conduite d'un Franc Maçon, tels qu'on doit en faire la Lecture à un Recipiendaire Avant de l'Introduire dans la Loge.**

[1.]

L'Ordre de la Maçonnerie n'impose point d'obligations contraires à la Religion à L'Etat n'y aux bonnes Moeurs, il ne faut pas concevoir de cette Société aucune autre Idée que celle qu'on peut prendre naturellement d'une Assemblée d'Honnêtes Gens qui vivent sous les Loix auxquelles ils se sont soumis après les avoir adoptées, et qui pour leur Satisfaction particuliere se sont formé un Systeme, qui ne touche en aucune Façon, le Culte, les Princes n'y l'Honneur.

2.

L'objection qu'on fait ordinairement aux Francs Maçons consiste à dire qu'une bonne Chose ne Doit pas rester dans le Secret, et que l'Interet General exigé qu'on la publie, d'ou il s'ensuit que les francs Maçons ne seroient pas si obstinés à taire leurs pratiques, si elles n'avoient, sinon un Bût mauvais, du moins une Dangereuse Consequence, à cela Nous repondons que le principe qui oblige tous les Hommes à communiquer ce qu'ils savent être utile, pour le Bien de tous, renferme des Exceptions particulieres, l'Exemple à souvent appris qu'une chose qui avoit été excellente, tant qu'elle étoit restée entre un petit Nombre de Personnes, avoit beaucoup perdu de sa valeur, lors qu'on l'avoit divulguée, tel est le Cas ou les Francs Maçons se trouvent, le Secret qu'ils conservent si precieusement seroit avili si tout public en seroit le Depositaire, et les hommes n'en deviendroient pas meilleurs; Car de même qu'il est certain que l'homme ne peut être bon Franc Maçon sans être parfaitement honnête homme de même on peut être fort honnête homme sans être franc Maçon, ainsi donc Utilité de la Maçonnerie est seulement pour Ceux qui la Connoissent, on ne peut y parvenir que par la Voie du Mystere, et c'est une Double Satisfaction pour nous d'exiter la Curiosité et la Jalousie du public. Nous nous amusons de ses propos, ils nous apprennent à Connoître toute sa malignité et à Nous en préserver.

3.

[NB cet Article ne doit être lû qu'aux Catholiques Romains]

À l'égard du scrupule que bien des gens ont conçu au sujet des Censures Ecclesiastiques, que l'on prétend être lancées contre Nous, cet Objet ne doit pas inquiéter lorsqu'on veut y réfléchir, sans vouloir se soustraire à l'Obéissance du St-Siège, il est permis de Connoître jusques où va son pouvoir sur tout, lorsque l'on puise la Règle de son Jugement dans les Sts-Canons, qui font eux mêmes toute l'Autorité du Souverain Pontife; Or nous apprenons par ces Canons qu'une Excommunication ne peut être valable qu'autant qu'elle a été portée en Connaissance de Cause, attendu que le Mal ne se suppose point, étant sur comme Nous Sommes que le Pape n'a pas cru être instruit de ce qui se passe parmi Nous, Nous sommes déjà convenus que l'Excommunication est nulle de plein Droit, puis qu'elle a manqué du Moyen nécessaire pour la fonder, mais à supposer que sous le Titre de Censure Conditionnelle elle puisse avoir quelque force, notre Conscience dans ce Cas est notre véritable Refuge, et puis qu'elle ne nous reproche rien, nous devons en être parfaitement tranquilles.

4.

L'on est étonné que dans la Société des Francs Maçons on admette indistinctement Gens de Différente Religion, il faut observer 1. que l'on ne peut y recevoir que Ceux qui portent le nom de Chrétiens, et que s'il s'y rencontre des Infidèles, tels que Juifs, Turcs ou autres, ils y sont entrés par Abus, faute d'avoir été bien connus. 2. À l'égard de ce Mélange de Chrétiens qui ont une Différence de Croyance, est une Raison politique que l'on développera par la Suite, quant à présent il suffit de dire, qu'à Ceux qui reconnoissent le même Créateur, et qui ne sont en Controverse que sur quelques points de Doctrine, plus ou moins bien entendues, peuvent d'ailleurs penser juste, et être d'accord sur les points essentiels qui Nous réunissent, c'est encore une Enigme, qui n'est permis d'expliquer qu'avec le Temps; Au Reste la Vertù et L'Honneur se rencontrent dans toutes les Sectes, et par là même nous ferions Grâce aux Hébreux et aux Mahometans, si nous n'avions des Motifs

independants de cet Objet qui nous forcent de les exclure.

5.

De même que la Vertû et l'honneur se rencontrent dans toutes les Sectes, ils sont aussi dans tous les Etats, c'est pourquoi nous recevons dans la Maçonnerie, toutes Sortes de Personnes, sans Distinction de Qualite n'y de Rang, nous pensons avec Justice que tous les Hommes etant d'une Branche, sortie de la meme Tige, ils sont egaux et nous concluons avec fondement, que l'Harmonie Generale se maintient bien plus Seulement par cette parfaite egalité, quand la Vertû seule procure des Distinctions et des Egards, d'ailleurs les Talents se trouvent souvent plutot dans des Gens d'une basse naissance, que chez Ceux d'une Extraction plus relevée, et les Talents, Philosophie, Eloquence, Geometrie, Peinture et autres, nous devons nous y appliquer ils sont necessaires à notre Bût, ainsi nous devons en faire notre Etude particuliere, chacun suivant le Genre qui luy est propre, car nous naissons tous avec des Despositions à quelque chose, il ne faut que les connoitre pour les mettre à Profit.

6.

Tout Homme qui se propose d'entrer dans l'Ordre Royal de la Maçonnerie doit se souvenir que la Paix, l'union, la Charité, sont les principaux Devoirs vis à vis de ses Freres, que le ferme Attachement à la Loy de l'Evangile, et la scrupuleuse Observance des preceptes du Christianisme, sont ses Obligations essentielles vis à vis de Dieu, et enfin que la Droiture la probité et la Verite doivent être ses Regles en Qualite d'honnête homme; La premiere Notion se subdivise en plusieurs parties, et ainsi de suite.

7.

Pour maintenir cette bonne Union, l'on ne doit jamais parler en loge de Matiere de Religion ou de politique, il est difficile que l'on puisse discuter sans aigreur sur ces sujets, ainsi l'on doit laisser à chacun cette Espece de sentiment étranger à notre Ordre, l'on evitera donc tout ce qui peût occasionner des Querelles et l'on laissera à la porte, toute Idée de Vengeance, bien resolu de se reconcilier de bonne foy en entrant avec tous Ceux qui sont Freres et d'oublier tout ce qu'on peût avoir Contre Eux.

8.

S'il arrive quelque Dispute entre Francs Maçons, il n'est pas permis de la terminer par les Voies sanglantes que le Monde autorise, mais tout doit se passer à l'amiable; la Loge doit juger souverainement de la Discussion fut elle même en matiere d'Interet.

Le Libertinage est expressement deffendû et parmi les différentes Classes de Debauche l'Adultere est surtout condamné, par la Consequence qui en Resulte, à plus forte Raison est il interdit à un Frere, et l'on ne peût plus se faire un Jeû de tous les petits soins que l'on peût rendre imprudemment à la Femme de son Frere, parce que, quand même on ne le trahiroit pas, il suffit qu'il puisse en concevoir de l'Inquiétude.

## **Instructions Necessaires pour tenir une Loge de Francs Maçons, et recevoir dans les trois premiers Grades, comme il se pratique dans toutes les Loges.**

### **Grade d'Apprentif.**

On apprendra par les Reglements qui seront à la fin, qu'elles sont les Choses necessaires pour former une Loge, et qu'elles sont les Membres qui les composent, en supposant donc qu'elle soit reguliere voicy comme on doit y travailler.

Le Venerable pour ouvrir la Loge, c'est à dire pour commencer l'ouvrage, s'adresse au premier Surveillant et Luy dit.

Q. Quel est le Devoir d'un Maitre.

R. C'est devoir si la Loge est bien couverte.

Q. Sommes Nous à Couvert Frère.

Allors le 1er Surveillant envoie le second faire la Revue des Portes, celui c'y retourne et dit, J'ay visité la Loge et nous sommes à Couvert, ce que le 1er Surveillant repete au Venerable.

Le V. Ou est placé le Venerable dans Votre Loge.

R. A l'Orient.

Le V. Pourquoi à l'Orient.

R. A l'exemple du Soleil qui ouvre sa Carriere à l'Orient, de même le Venerable y est placé pour ouvrir la Loge, l'eclaires et mettre les Ouvriers à l'Oeuvre.

Le V. Quel Heure est il.

R. Il est Midi Très Venerable; NB Il est toujours Midi lorsqu'il s'agit d'ouvrir la Loge et Minuit lorsqu'il s'agit de la fermer.

Après cela le Venerable frappe trois Coups de son Marteau, à quoi le premier et second Surveillant repondent de même, et le Venerable dit au 1er Surveillant, Frere avertissez les freres que la Loge d'Apprentis est ouverte, le 1er Surveillant le dit au 2d. qui le dit à tous les Freres. Ceci se fait etant deboût, et cela fini le Venerable s'assied, et dit aux Freres, asseyes Vous Freres, ce qu'ils font, et alors la Loge est ouverte.

La loge etant ainsy ouverte, [l'on sait par les Reglements la façon dont on doit s'y comporter:] le Venerable commence par expliquer aux Freres, le Motif de l'assemblee; et s'il y à un sujet à recevoir, supposant qu'il ait été proposé auparavant dans les formes prescrites dans les Reglements, on procede à la reception de la Maniere Suivante.

Le Venerable envoie le Frere Introduceur pour preparer le Recipiendaire; L'Introduceur Luy dit les Statuts Pag 1, pour Luy donner une Idée des Loix et des Obligations qu'il vâ contracter, cette Lecture finie, on le laisse seul dans la Chambre de preparation, pour reflechir à ce qu'il vient d'entendre, et aux Engagements qu'on Luy propose; Environ un quart d'heure après le Frere Introduceur vâ le retrouver, et s'il est bien resolu de passer outre, il le Conduit alors dans une Chambre Destinée pour la suite de la Preparation ce qu'on appelle la Chambre obscure, ou est le frere terrible l'Epee nue à la Main; l'on peut mettre dans cette Chambre differentes Choses pr.

intimider, comme Tête de Mort, bassin rempli de sang avec Coutteaux et Lancettes &. La Chambre n'est éclairée que par une Seule Lumière sombre, le Frere Introduceur qui conduit le recipiendaire, luy fait frapper trois Grands Coups à la Porte de cette Chambre, le Frere terrible Demande vivement: qui Vâ la; L'Introduceur repond, c'est un homme qui desire d'être reçu Maçon; Le Frere terrible ouvre la Porte avec Force presentant la pointe de son Epée sur l'Estomac du Recipiendaire; Lorsqu'il est entre l'Introduceur apres Luy avoir represente la Consequence du Secret avec des termes intimidants Luy demande, s'il est bien décidé et resolu de soutenir les Epreuves, auxquelles on voudra mettre sa constance, s'il repond que ouy, l'Introduceur Luy propose de se depouiller de toutes armes Offensives et Deffensives, de tout Metaux, Or, Argent, montre Tabatiere, Boucles, Boutons etc. Cela fait il Luy decouvre le sein gauche et le Genouil Droit et Luy fait mettre son souiller gauche en Pantouffle, enfin il luy bande les Yeux, luy faisant declarer sur son honneur s'il ne voit Goutte, Luy declarant qu'il ne les rouvrira jamais à la Lumière, au Cäs, que par quelque Indiscretion, il vint à troubler les Misteres de l'Ordre, et Luy recommande que quoique on puisse dire ou faire, de ne point parler qu'on ne l'interroge.

Cela fait il Luy met la pointe de l'Epée sur l'Estomac, et Luy fait faire plusieurs Tours pr. Le derouter, et arrive enfin à la Porte de la Loge, et l'Introduceur frappe trois Coups selon l'Usage, les deux premiers courts et le dernier long, le Venerable en dedans repond de trois coups de marteau; à quoi les Deux Surveillants repondent, apres cela le 2d. s'adressant au premier Luy dit Frere on frappe en Maçon, le 1er en avertit le Venerable qui Luy ordonne de voir qui s'est, le 2d. Surveillant vâ à la Porte, frape trois Coups auxquels l'Introduceur repond de même et demande qui c'est en ouvrant tant soit peu la Porte; L'Introduceur repond.

R. C'est un homme qui desire d'être reçu Maçon.

Le V. Demandes Luy son Nom, son Surnom, son Age et le Lieu de sa Naissance.

Le V. Demandes Luy s'il n'a point promis de revêler nos Secrets.

Le V. Demandes Luy si c'est de sa Pure Volonte, sans Sollicitation n'y contrainte qu'il desire d'être reçu Maçon.

Le V. Demandes Luy s'il est duëment Preparé.

A toutes ces Questions repetées par le 1er Surveillant et faites au Recipiendaire par le 2d, Celuy c'y raporte au 1er St. les Reponses du Recipiendaire et le premier Surveillant les raporte de même au Maitre.

Après cela le Venerable dit, Frere faites l'Entrer Ce que l'on fait après Luy avoir fait boire une demi verre de Vin dans lequel on à mis quelques Chose de Desagreable, mais qui ne puisse point faire de mal, c'est ce qu'on appelle Calice d'Amertume, qui doit purifier de toutes Souillures; Et qui est une forte Epreuve.

En entrant il est remis violement au 2d St. par l'Introduceur, qui Luy dit en le poussant & Frere je Vous le Livre, Alors le Venerable dit au 2d St. Frere faites votre Devoir; Le 2d St. Luy apuyant la point de son Epée sur le Coeur Luy fait faire trois tours autour de la Loge l'arretant à chaque tour en face du Venerable pour le saluér; Et le 2d St. frape trois Coups sur l'Epaule du 1er, qui demande qui Vâ la. Le 2d St. repond, c'est un Homme qui essaye de marcher dans le Chemin de la Vertû. Alors le Venerable dit il n'est pas dans le bon Chemin faites le retourner sur ses Pas; La seconde fois qu'il salue il frape de nouveau sur l'Epaule du 1er St. et Luy dit C'est un Homme qui continue à marcher Dans le Chemin de la Vertû. Le Venerable alors dit, il est encore bien foible, faites le encore retourner une fois; à la troisieme fois le 2d St. dit, c'est un Homme qui Continue et persevere à marcher dans le Chemin de la Vertû; le Venerable dit, il à marché dans le bon Chemin, j'espere qu'il arrivera. Alors le 2d St. frape de nouveau sur l'Epaule du premier qui Luy dit, que Souhaïtes Vous, le 2d dit, C'est un homme qui persevere d'etre reçu Maçon, et duquel je ne repons plus. Il dit ces dernieres paroles, en poussant rudement le Recipiendaire entre les Bräs du premr.

Surveillant.

Le 1er Surveillant s'adressant au Venerable Luy dit, Très Venerable, c'est un Gentilhomme qui continue à désirer d'être reçu Maçon, le Venerable fait les memes Question qui Luy à déjà fait faire à la Porte et ordonne aux Surveillants d'examiner s'il est dûement préparé et dans un Etat Convenable, Les Sts. le Visitent et Luy otenent tous ce qui pouroit Luy avoir été laissé de Metal. Le Venerable Luy adresse ensuite le Discours suivant.

Monsieur.

Le Frere Introduceur Nous à dit que Vous Désiriez ardamment d'être reçu parmi nous, et que Vous aviez une Veritable Vocation, il a dû Vous avertir aussy Monsieur, que l'Ordre dans lequel Vous proposez d'entrer, n'avoit rien de Contraire à l'honnête homme, à Dieu à Votre Prince, au Gouvernement en particulier n'y à la Relligion en General, et considere toutes ses faces, mais il a dû Vous dire aussy, et c'est ce dont je Vous avertis, que cet Ordre exige de Vous un Secret inviolable, une Obeissance aveugle et une grande Constance, Il a dû Vous dire que Vous alliez Vous lier avec Nous par un Engagement indissoluble, que la Mort seul pouroit rompre que l'on Vous mettroit à de dures et de fortes Epreuves pour s'assurer de Votre Fermeté, de Votre Fidelité et de Votre Vocation, il a dû Vous dire que cet ordre exige de Vous, de bannir tout Sentiment d'Envie, de Haine, de Jalousie entre les Freres, de revetir une fidelite inviolable a Dieu à Votre Prince et à la Religion, une Amitie Sincere pour Vos Freres, que Vous devez manifester en Leur donnant tout les Secours qui dependront de Vous Et Dont vous serez, et en contribuant autant qu'en Vous sera, a avancer le bien de l'ordre en general, & de tous les freres qui le composent, a ces Conditions Mr. persistés vous? et je vous recevray au nombre des Freres; Voies il n'y a rien encore de Commencé, Vous pouvés Vous retirer, si Vous le Voules, je Vous exhorte encore une fois a ne rien faire a la legere, & sans y avoir meurement reflechi, pour cet effet je Vous laisse en pleine liberté, pensés y donc c'est pour la dernière fois que je Vous avertis, profités de ce dernier moment, c'est le seul qui Vous reste si Vous Voulés vous retirer, il en est encore tems, au lieu que dans un autre moment je ne repondray plus de Vous, Consultés, Voies, & reflechissés pendant l'horreur des tenebres & de l'affreux silence qui Va regner dans ces lieux, Je Vous promets au reste sureté pour Vôtre personne;

On laisse pendant un bon moment le Recipiendaire a luy meme, après quoy le Venerable dit au 1er Surveillant.

Demandés luy s'il a bien reflechi, & s'il est ferme dans sa resolution; Le Recipiendaire repond, s'il dit Oui; le Venerable continue.

Tres Cher frere, puisque Monsieur Continue dans son dessin, & que rien n'est capable de l'en detourner, je Vous declare ici que s'il etoit jamais Capable de trahir notre ordre auguste et de manquer à ses engagements, ce que je ne presume pas, je m'en lave les mains avec Vous. Tout le blame & toutes les peines en retomberont sur luy, & nous en sommes des apresent absolument déchargés.

Après cela le Venerable dit: faites le Avancer a moy par trois grands pas d'apprentif Maçon; & lorsque le Recipiendaire est parvenu au pied du Trone, on luy fait mettre le Genoux droit nud, sur un Coussin qui est a terre, & dans l'enceinte d'une Equerre, le Pied gauche un peu Ecarté, sa main droite posée sur la Bible ouverte. Il s'appuie luy même la pointe d'un compas sur la mamelle gauche; le Venerable dit, Vous avés la Main sur la Bible Vous allés preter une Obligation solennelle, redoutable & affreuse pour ceux qui seroient tentés de fausser leur Promesse, mais qui ne renferme rien dont un honnête homme doive se faire de la peine; repetés après moy ce que je vais dire.

## **Obligation.**

Je promets foy d'honnête homme, de ne jamais reveler les secrets des Maçons & de la Maçonnerie, qui vont m'etre communiqués sous le sceau de l'art, de ne jamais les ecrire, graver, peindre, buriner sur aucune Chose que ce soit, Je promets de plus de ne jamais rien entreprendre contre la Religion ny contre l'Etat, d'aider de secourir mes freres dans leur besoin & selon tout mon pouvoir, si je manque a ma promesse, je consens d'avoir la Langue arrachée, la Gorge coupée, le Coeur persé de part en part, mon Corps brulé, & mes Cendres jettées au Vent pour qu'il ne reste plus rien de moy sur la terre que l'horreur de mon Crime qui serve a intimider les traitres qui seroient tentés de m'imiter.

Ainsi Dieu me soit en Aide.

Ensuite le Venerable dit, Mes freres vous Venés d'entendre l'obligation que Mons. Vient de preter, jugés Vous apropos que je le reçoive Apprentif; Ils donnent tous leur Consentement en laissant tomber la Main droite sur leur tablier & faisant un petit Cliquetis avec ce meme tablier (ce qui est la façon d'applaudir quelque chose). Alors le Venerable prend son Marteau & en donne trois petits coups sur le Compas que le Nouveau Reçu tient sur son Coeur, en luy disant, Votre Vocation, Vôtre Obligation, & le Consentement de toute la Loge Vous font Apprentif. Il le releve après cela, & le fait reconduire entre les deux surveillans; Alors le Venerable dit a la Loge, Mes freres il a cherché la Lumiere avec Constance, j'espere que Vous ne la luy refuserés pas; Ils repondent tous par le même signe d'applaudissement, & le Venerable ordonne aux surveillans de luy debander les yeux, pendant ce tems il dit à l'ordre freres & tous les freres tirent leurs Epées, de façon qu'au premier Coup-d'Oeil, le nouveau reçu Voit toutes les Epées pointées contre luy, sur quoi le Venerable luy dit; Mon Frere car a present je dois Vous nommer de ce nom; ces Epées que Vous Voiés sont pour Vous deffendre, dans tous les cas, ou Vous aurés besoin de nous, pourvu que les Causes en soient justes, mais elles sont aussi pour Vous punir si jamais vous manqués a ce que Vous avés promis, nous esperons que Vous tiendrés parole; Allés Vous habiller, apres quoy je vous apprendray ce qu'il Vous Convient de scavoir. S'il y a quelqu'autre reception à faire, on y travaille toujours pendant qu'il s'habille, afin que la même instruction puisse servir à tous a la fois; lorsque le Nouveau reçu est rentré, le Venerable met le Tablier en luy disant; Je vous revets d'un Tablier dont la Blancher marque l'innocence des Moeurs dont un Maçon doit être revetu, Il represente de plus un Ordre plus Ancien que celui de la Toison d'Or, plus grand que Celuy de la Jarretiere, & plus noble que Celuy du St-Esprit, que les Rois & les Princes se sont toujours fait un'honneur de porter. J'espere que Vous en ferés de même, Il luy remet ensuite un pair de Gand d'homme luy disant qu'il doit toujours en apporter un Semblables toutes les fois qu'il Viendras en Loge, Il luy remet de même un pair de Gands pour femmes, pour luy marquer que nous n'oublions pas le beau sexe, & que Vous donnerés, ajoute t'il, a la personne du sexe que Vous Aimés le Mieux. Le Venerable donne ensuite au Nouveau reçu, les Signes, Mots, & Marques d'Apprentifs, qu'il Va repeter avec les Surveillans, & revient de rechef les rapporter au Venerable qu'il ny dit alors quelque Chose d'obligeant sur se reception, & luy raconte la partie de l'histoire de la Maçonnerie qu'il convient aux Apprentifs de scavoir, qui est elle de Notre Etablissement telle que la tradition fidele & non Interrompue Nous la transmise de bouche en bouche.

## **Histoire de la Maçonnerie pour les Apprentifs.**

Au tems des premieres Croisades, plusieurs Chevaillers s'etant ligués sous la direction du pieux General qui les Conduisoit pour conquerir sur les Sarazins la Palestine & les lieux Saints dans le dessin de reconstruire le temple du Seigneur, Ils formerent une Association sous le nom de Maçons

libres, & sous la Vocation de St-Jean de Jerusalem, Conjointement avec les Chevaillers hospitaliers, Connus aujourd'hui sous le nom de Chevaillers de Malthe, Comme la quantité de Ceux qui Venoient s'enroler, croissoit chaque jour, Nos sages fondateurs resolurent de n'admettre plus personne, qu'après un Choix scrupuleux, un examen des Sujets, une preuve de leur Constance, & de leur Vocation, enfin qu'après des initiations Symboliques dont nous Conservons encore le Ceremonial; Ces Conditions loin d'amortir le Zele, ne firent qu'augmenter le Nombre, alors pour que les freres entr'eux puissent se Connoitre dans la foule, & se distinguer parmi les Sarazins, & les Infideles avec lesquels ils estoient journellement confondus, Ils imaginerent des Signes & des Mots, dont nous Conservons l'usage; Nos freres se sont repandus dans differens Roiaumes, Ils y ont fait des progrès Considerables, & particulierement en Angleterre ou ils ont joui de très grands Privileges sous Guillaume trois, & les Rois ses predecesseurs, Ainsi qu'en font foy les Chartes des Parlements; Nôtre science Arcane de la est passée en France, & a Berlin, ou elle a fleuri & fleurit encore sous la plus douce Domination et a l'ombre des brillantes Couronnes des plus puissans Monarques; Un Secret inviolable pourra seul Conserver nos misteres dans leur Pureté. Je vous y invite frere nouveau reçu, comme au plus essentiel de Vos devoirs. Voila pour le present ce qu'il m'est permis de Vous dire sur Nôtre Origine, & sur nôtre institution; le frere Orateur Va Vous instruire de nos pratiques en vous faisant l'explication du Tableau que Vous avés devant les yeux.

### **Discours de l'Orateur Contenant l'Explication du Tableau & de la Preparation., avec des Exhortations & des Conseils.**

Mon frere. Tout a du Vous surprendre en abordant ce lieu, mais tous y caracterise le Franc Maçon, soit par rapport a luy même, soit par rapport à sa Reception, l'on Vous a laissé dans un Endroit Obscur, livré a Vos Reflexions, pour Vous engager à penser à l'Etat que Vous alliés embrasser, d'autant plus serieux pour Vous, que Vous n'en connoissés pas les Pratiques; On Vous a depouillés de tous Metaux & Mineraux, & cette Ceremonie se prend en trois Sens. Le premier a rapport a la Construction du Temple de Jerusalem par le Roi Salomon, lors de laquelle, tous les Materiaux estoient tellement préparés que l'on entendit aucun Instrument de fer, & c'est le sens allegorique; Le second c'est que Comme nous cherchons a faire revivre l'Age d'Or, & que dans ce tems la, on ignoroit l'usage de ces pernicieux Metaux, qui font aujourd'hui l'objet de la Cupidite des hommes, nous Voulons ecarter tout ce qui peut en Alterer la pureté, & c'est le sens moral, le troisieme enfin c'etait pour Vous preparer a un total depouillement de Vous même, a un abandon de tout prejugué en un Mot aprendre une Nouvelle Nature, pour revetir le Caractere de Maçon, & c'est le sens Spirituel.

On Vous a fait marcher longtems, la Pointe d'une Epée sur le Coeur, pour Vous montrer combien il est difficile de se Conduire dans le Chemin de la Vertu; Enfin lorsqu'on Vous a desillé les yeux, plusieurs Epées Nues ont été les Objets qui Vous ont frappés, Mais ces Epées n'estoient point pour vous intimider seulement, mais pour eprouver Vôtre Constance, que rien ne doit ebranler comme Franc Maçon; Enfin ces figures Vous occupent, elles excitent Votre Curiosité, il est juste que qui Vous donne de Loix, Vous en démontre l'utilité.

Nous avons trois grandes lumieres dans nôtre Loge, le Soleil, la Lune, & le très Véné: le Soleil, cet Astre lumineux qui eclaire le Monde, Vous marque, que nos Actions doivent toujours etre assés justes, pour ne pas craindre de se montrer au grand jour. La Lune, cet Astre qui sert a nous Conduire parmi les tenebres, & les Ombres de la Nuit, marque qu'il n'est point d'ombres n'y de tenebres assés epaisses; pour dérober le Crime au yeux d'un juste vengeur, sans Cesse occupé a Veiller et a punir.

Le Venerable est l'emblemme de ces deux Astres, car Comme l'un eclaire de jour, & l'autre la Nuit, Ils nous marquent que le Venerable eclaire sa Loge en tout tems, ou doit le faire. L'Etoile flamboyante, la houppe dentelee, & le Pavé a la Mosaique font les Ornenems de nôtre Loge; l'Etoile flamboyante qui fait l'ornement du milieu de la Loge, en nous representant le feu, qui brilloit sans

cesse devant le Saint des Saints, est une embleme de la Pieté, qui doit embrazer sans interruption nos ames & nos coeurs pour le souverain Architecte de l'univers.

La Houpe dentelée qui regne autour du tableau, est le Simbole du Secret qui doit renfermer nos Misteres; le Pavé a la Mosaïque qui fait l'ornement du seuil de la Loge par sa propreté, nous marque la Pureté des Moeurs qu'un Maçon doit Aporter en Loge.

Toutes ces differents figures que Vous Voiés repandues sur le surplus du tableau, on une signification misterieuse, la Pierre Brute par exemple, represente l'Etat d'Apprentif, parceque de même que l'on ne peut employer cette pierre telle quelle est de même aussi un Apprentif, a besoin de travailler son caractere, avant d'etre Veritablement digne du titre de Maçon; la pierre Cubique a pointe, marque l'etat des Compagnons, plus Polie que la Pierre Brute, elle est aussi plus travaillée, un Compagnon acquiert plus de Connoissance qu'un Apprentif, & est monté a ce grade par son travail;

La Planche a tracer sert aux Maitres à craionner leurs desseins, elle nous montre que plus l'on travaille, plus l'on acquiert de Connoissance, & que sans l'application Il est impossible de parvenir aux grades supérieurs.

Enfin la Bible, le Compas, le Niveau, l'Equerre, la Perpendiculaire, nous enseignent a marcher dans le droit Chemins a compasser & regler nos Actions de façon qu'elles n'ayent rien de Contraire a la Loy de Dieu, a la regle de la Charite, a l'egard de nos freres & de nous meme; Elles nous marquent de plus la simplicité de notre Etat.

Cette Image Imparfaitte du temple de Salomon n'en retrace point les beautés, ce n'est point dans cette Vuë non plus qu'on l'emploie dans Nôtre Ordre, mais seulement pour nous marquer que Comme il fait un Chef d'Oeuvre dans son espece, le temple spirituel que nous elevons dans nos Coeurs a la Vertu doit aussi atteindre au plus haut degre de Perfection;

Voila qu'elle est l'explication de nos Ceremonies & du tableau que Vous avés devant les yeux, Il s'agit Maintenant d'y ajouter quelques Conseils que je Vous prie d'ecouter favorablement, comme venant d'un Amy, d'un frere qui Vous aime.

Loin de Vous prescrire des Regles opposées à la Religion, à l'honnête homme, à l'Etat, tout ce que je Viens de Vous detailler, justifie je m'assure les Assurances que le Venerable Maitre Vous a plusieurs fois reiterée du Contraire, les Maximes de nôtre Ordre sont bien faittes pour former l'homme Religieux, le sujet fidele, le bon Citoyen, tout y annonce les grandeurs de l'Etre supreme, et le temple spirituel que nous luy elevons, est sans doute le Culte le plus epuré, que l'on puisse luy rendre, le Parfait maçon est donc homme Religieux, puisque rend a la Divinite, les hommages d'un Coeur qu'il luy Consacre, Il est fidele au Prince, Il est bon Citoyen, ces deux qualités sont une Suite necessaire de son ouvrage, il appuie ce temple Moral sur deux Colonnes qui le rendent innebranlable, & invinciblement attaché a ses devoirs; La Vertu, la Prudence, Voila les Bazes de son Edifice, la Prudence le garantit & de la Seduction, & de l'infidelité, la Vertu l'unit intimement a ses freres, Vertu qu'il scait faire eclater sous mille formes differentes, Vertu de Coeur. Il est bon, Il est genereux, Il est Compatissant, Il est Charitable, vertu de Caractere il est doux, Affable, prevenant, gracieux Complaisant, Il excuse les foiblesses d'autrui, Il se prete a leurs Idées, s'accomode a leur Gout, il oublie en entrant en Loge son rang, ses Prerogatives, son Poste, la Noblesse d'un sang, que la hasard a fait Couler plus pur dans ses Veines, Il ne connoit que les Loix de l'egalité, Il se depouille des plus legers Sentimens de l'orgueil, de ce ver qui ronge le merite des plus belles Vertus, & ote tout l'agrement des plus belles perfections; de ce deffaut qui fait paroître la liberalité Suspecte, le desinterressement Ambiteux, la Prudence malintentionnée, l'Amitié incommode, la Pieté deguisée; sourd au moindres inspirations qui le rendroient trop presomptueux, Il se met au Niveau de tous ses freres, douceur, Complaisance, Cordialité, Confiance reciproque, Voila ces Moyens inconnus aux profanes, Voila les Sources de Notre Union, & de Nôtre felicité, la Maçonnerie remplit tous nos loisirs, le Sentiment germe pour ainsi dire dans le Sein des plaisirs; Les Nôtres ont Ces Avantages, goûtés sans amertume ils ne nous laissent jamais de regret; Voila

mes freres les Biens que le Venerable Vient de vous departir, Vous etes maintenant Maitre de Vôte Sort, Vous etes a meme d'y puiser les Satisfactions que notre Ordre Vous assure, un Etat plus parfait mettra le Comble a Vôte joie, nous esperons vous y voir parvenir, la frequentation de Nos Misteres, un Zele assidu a nos Assemblées, les Vertus dont nous voions deja briller sur Vôte front le Sacré Caractere, Vous en rendront dignes, & nous nous louons d'avance, d'avoir ajouté au nombre de nos freres des Sujets comme Vous.

\*

Les Explications & le discours ainsi finis, le Venerable dit.

Y a til quelqu'un qui aie quelque Chose a proposer pour le bien de la Loge.

Si personne ne demande la Parole, il repond; Mes Freres puisque notre Ouvrage est finis, aidés Moy a fermer cette Loge. Tout le monde se leve en ordre & le Venerable fait aux Surveillans les questions Suivantes.

D. Frere Ainé quelle heure est il?

R. Il est minuit très Venerable.

D. Il est donc tems de fermer la Loge, Ou sont placés les Surveillans dans Vôte Loge?

R A L'Occident.

D: Pourquoi a l'occident, frere Jeune?

R. A l'Exemple du Soleil, qui termine Sa Course a l'occident de meme les Surveillans y sont placés, pour fermer la Loge, payer les ouvriers, & les Congedier.

Le Venerable dit faites Votre Devoir, Frere.

Alors le frere Jeune frappe trois Coups a la Maçonne avec son Marteau, le 1er Surveillant en fait autant; et ensuite le Venerable, qui aiant fini dit, Très Chers freres je vous declare cette Loge fermée et Chacun est libre.

Remarqués cependant que tant que le Venerable est revetu de son Cordon S'il arrivoit quelque desordre après la Loge fermée, trois Coups de Marteau que le Venerable frappe, Suffisent pour rouvrir de nouveau la Loge, & faire mettre tous les freres a l'ordre, pour Vuider le different, ou punir le desordre.

\*

## Catechisme

D. Etes Vous Maçon?

R. Mes freres & Compagnons me reconnoissent pour tel.

D. A quoy Connoitray je que Vous etes Maçon?

R. Aux signes, mot & marque, & au point parfait de mon Entrée.

D. Donnés moy le point parfait de Vôte Entrée?

R. Je le garde, je le Cele.

D. Que gardés Vous?

R. Le Secret des Maçons & de la Maçonnerie.

D. Ou le gardés Vous?

R. Dans le Coeur ou sous la Mamelles gauche.

D. En avés Vous la Clef, & ou la gardés Vous?

R. Ouï, Et je la garde dans une Boëte faitte en forme d'arche & Soutenuë par deux rangées de Colonnes d'ivoire.

D. Dequoi est cette Clef?

R. Elle n'est d'aucun Metal, mais c'est une Langue de bon rapport, qui ne dit rien en l'absence du frere, qu'elle ne puisse luy Soutenir avec honneur en sa presence.

D. Quels sont les signes des Maçons?

R. Tout Compas, Equerre, quaré, Niveau, & perpendiculaire, sont signes de Maçon.

D. Pourquoi dittes Vous que Tout Compas, quaré &c. sont signes de Maçon?

R. Parceque tout Maçon doit regler ses moeurs & sa Conduite sur la justice & léquité, dont Ils sont l'embleme.

D. Donnés moy le Signe d'Apprentif?

R. Celuy qui doit repondre Se leve & donne le Signe.

D. Donnés moy le mot d'Apprentif?

R. Je l'epelleray avec Vous; Donnés moy la premiere lettre je vous donneray la Seconde.

J: A : K : J : N. on l'Epelle.

D. Qu'entendés Vous par la Marque?

R. Certains Attouchements dont les freres sont Convenus entr'eux pour se reconnoître en tous tems.

D. Donnés la Marque au frere Jeune ou a son plus proche Voisin?

R. Celuy qui repond touche Son Voisin en Apprentif, & celuy ci dit au Vene., très juste très Venerable.

D. Par qui avés Vous été introduit en Loge?

R. Par un Amy, que j ay ensuite reconnu pour Frere.

D. Comment a t'il disposé de Vous?

R. Il m'a depourvu de tout metaux, & ma mis dans un Etat convenable.

D. Pourquoi Vous a t'il depourvu de tous Metaux?

R. Parcequ'a la Construction du temple de Salomon, l'on entendit le bruit d'aucun Outil fait de Metal.

D. Coment cela putil se faire?

R. Parce que les Pierre[s] se trouvent si bien taillées dans les Carrieres & les bois dans les Forets, qu'il ne fut besoin que d'une force Majeure pour elever ce superbe Edifice sur sa baze.

D. Comment avés Vous etés introduits dans la Loge?

R. Par Trois Grands Coups.

D. A quoy font allusion ces trois Grands Coups?

R. A un Passage de l'Ecriture Sainte, qui dit Cherchés & Vous trouverés, demandés & Vous recevrés, frapés a la Porte & on Vous ouvrira.

D. Expliqués moy ce Passage?

R. J'ay Cherché un Amy, & je l'ay trouvé, J'ay frappé a la Porte de la Loge, on me l'a ouverte; J'ay demandé à etre receu Maçon, on me l'a accordé.

D. A qui futes Vous remis en entrant dans la Loge?

R. Au frere Jeune des Surveillans.

D. Que fit de Vous le frere Jeune?

R. Il me fit voiajer par trois fois de l'Occident a l'orient par le Nord, & me remit au frere aîné.

D. Que fit de Vous le frere Aîné?

R. Il me fit Avancer par trois Grands pas d'Apprentif, & me remit au Venerable.

D. Que vites Vous en Entrant en Loge?

R. Rien.

D. Comment avés Vous été receu Maçon?

R. En bonne & Duë forme.

D. Quelle est cette forme?

R. Mon Genouil Droit Nud, dans l'enceinte de l'Equerre, le Compas sur ma Mamelle gauche, Mon pied Gauche hors de la Loge & ma Main droite sur la Bible, ou je pretay la Solennelle Obligation.

D. Recités la Solennelle Obligation.

R. -----

A quoy ajoute le Venerable -----

D. Dequoy Vous revetit le Venerable après que Vous futes receu Maçon?

R. Il me revetit d'un Tablier Blanc.

D. Que represente ce tablier Blanc?

R. Sa Blancheur represente l'innocence des Moeurs dont un Maçon doit être revetu; il represente de plus un ordre plus grand que celui de la Jarretiere, plus Ancien que celui de la Toison d'Or; & plus Noble que celui du St-Esprit que les Rois & les Princes se sont fait un honneur de porter.

Le Venerable s'adressant ici a toute la Loge dit.

Jespere très Chers freres que Vous en ferés toujours de meme.

D. Que Vous delivra ensuite le Venerable?

R. Les Signes, Mots, & Marque d'Apprentif.

D. Quest ce que le Mot?

R. Ce sont certaines Paroles, dont nos Illustres fondateurs etoient Convenus entre'eux pour se reconnaître de Nuit.

D: Donnés Moy les Signes?

D. Donnés Moy la Marque?

D. Donnés l'Attouchement au frere.....?

R. -----

D. Qu'aperçutes Vous après qu'on Vous eut ouvert les yeux?

R. Trois grandes Lumieres.

D. Quelles sont elles?

R. Le Soleil, la Lune, & le très Venerable.

D. Quelles ressemblances on entr'elles ces trois grandes Lumieres?

R. De même que le Soleil eclaire de jour, la Lune de Nuit, de même le très Venerable eclaire sa Loge en tout tems ou doit le faire.

D. Combien avés Vous d'Ornements dans Votre Loge?

R. Trois, l'Etoile Flamboiante qui fait l'ornement du milieu de la Loge, le Pavé a la Mosaique qui fait l'ornement du Seuil, & la Houpe dentelée qui fait l'ornement des bords.

D. Combien avés Vous de meubles?

R. Trois, La Bible, le Compas, & l'Equerre.

D. A qui appartiennent ces Choses?

R. La Bible appartient a Dieu, & sert au Très Venerable pour faire preter la Solennelle Obligation, le Compas & l'Equerre appartiennent aux Maitres pour Compasser leurs Ouvrages.

D. Combien avés Vous de Joyaux?

R. Six, Trois Mobiles, & trois Immobiles.

D. Quels sont les trois Mobiles?

R. L'Equerre, le Niveau, & la Perpendiculaire.

D. A qui appartiennent ils?

R. L'Equerre appartient au Venerable, le Niveau au 1er Surveillant, & la perpendiculaire au 2d. Surveillant.

D. Quels sont les Trois Joyaux Immobiles?

R. La Planche a tracer, la Pierre Cube, & la Pierre Brute.

D. A qui appartiennent ils?

R. La Planche a tracer appartient aux Maitres pour dessiner leurs Ouvrages, la Pierre Cube appartient aux Compagnons pour aiguiser leurs Outils, & la Pierre Brute appartient aux Apprentifs pour apprendre à travailler.

D. Ou étoit place le Venerable lorsque Vous avés été reçu Maçon?

R. A l'orient.

D. Pourquoi a l'orient?

R. A l'exemple du Soleil qui ouvre sa Carriere a l'orient, de même le Venerable y est placé pour ouvrir la Loge, & mettre les Ouvriers à l'Oeuvre.

D. Ou doivent être placés les Surveillans?

R. A l'Occident.

D. Pour[quoy] à l'occident?

R. A l'Exemple du Soleil qui termine sa Course a l'Occident, de même les Surveillans y sont placés, pour fermer la Loge, payer les Ouvriers & les Congédier.

D. Ou sont les Maitres?

R. Au Midi.

D. Pourquoi au Midi?

R. Parce que le Soleil est dans sa plus grande force a Midi, de meme les Maitres sont placés au Midi, pour renforcer l'ouvrage & Eclairer les Ouvriers.

D. Ou sont placés les Compagnons?

R. Par toute la Loge.

D. Et pourquoi?

R. Parce que Comme l'ouvrage est partout, Il faut partout des Compagnons pour travailler.

D. On sont places les Apprentifs?

R. Au Nord.

D. Pourquoi cela?

r. Parceque comme ils sont encore ignorants, il faut qu'ils soient placés au Nord, ou le Soleil ne donne pas, afin, de mieux Veoir de la les Maitres & Compagnons qui travaillent, pour s'instruire & apprendre eux memes a travailler. Ils sont moins distraits, & peuvent s'appliquer avec plus d'attention.

D. Quest ce qu'une Loge?

R. C'est une Assemblee de freres liés entr'eux, pour travailler Conjointement à l'avancement de nôtre grand ouvrage.

D. Qu'est-ce qu'un Maçon?

R. Un bon Maçon, est un homme de bonnes moeurs, de plus un parfait Amis, egal a un Empereur, & et plus qu'un Roy qui n'est pas Maçon.

D. Comment appelés Vous un bon Maçon?

R. Giblin.

D. Que signifie Giblin?

R, Prudence est sa Signification.

D. Comment appelés Vous le fils d'un Maçon?

R. Loufton.

D. Que signifie Loufton?

R. Il signifie force.

D. Quel est le Devoir d'un Loufton envers son Pere?

R. C'est de laider dans sa Vieillesse, & de le secourir dans ses penible travaux.

D. Ou est située Vôtre Loge?

R. Dans la Vallée de Josaphat, au Pied d'une haute Montagne, dans un lieu Secret & Caché, comme pourrait être celuy cy.

D Quelle est la forme de Votre Loge?

R. Un quarré long.

D. Quelle est sa Longueur?

R. De l'Orient a l'Occident.

D. Quelle est sa largeur?

R. Du Midy au Septentrion.

D. Quelle est sa hauteur?

R. De la surface de la terre aux Nuës.

D. Quelles est sa profondeur?

R. De la surface de la terre au Centre.

D. Pourquoi dittes Vous tout cela?

R. Parce que tous les Maçons repandus sur la surface de toute la terre, ne forment entr'eux qu'une seule & même Loge.

D. Dequoy est Couverte Vôtre Loge?

R. D'un Dais bleu Celeste, parsemés d'Etoiles d'Or.

D. Surquoy est elle soutenue?

R. Par trois grandes Colonnes.

D. Quelles sont ces Colonnes?

R. La Sagesse, la force, & la beauté, la Sagesse pour entreprendre, la force pour executer, & la beauté pour l'ornement.

D. Dequoy sont elles l'Embleme?

R. La Sagesse est l'Embleme de Salomon, la force d'Hiram roy de Tyr, & la beauté d'Iramabif.

D. Pourquoi dittes Vous cela?

R. La Sagesse est l'embleme de Salomon, parceque c'est luy le premier, qui executee le dessein de batir un temple a l'Eternel, Et parceque la Sagesse luy fut donnée en partage après qu'il l'eut demandée, La force est l'embleme d'Hiram Roy de Tyr, parceque ce fut luy qui fournit des Materiaux pour batir le temple; La beauté est l'embleme d'Iramabif, parceque ce fut cet habile Architecte et Ouvrier qui orna le temple par ses ouvrages.

D. Dans quelle Loge avés Vous été reçu Maçon?

R. Dans une Loge Juste & Parfaite.

D. Pourquoi dittes Vous cela?

R. Parceque trois la forment, Cinq la Composent & sept la rendent juste & parfaite.

D. A quy est elle dediée?

R. A Salomon Comme Loge Generale, & a St-Jean Baptiste, Comme Loge Chretienne.

D. Si vôtre Loge est dediée, elle a été consacrée. Comment à telle ette Consacrée?

R. Par trois grandes Offrandes.

D. Quelles sont elles?

R. Le Sacrifice d'Abraham, lorsqu'il immola son fils Unique, sur le Mont Morija, par l'Ordre de Dieu; Les Prieres de David, lorsqu'il appaisa Dieu du tems de la Peste, & la Dedicace du Temple de Salomon, lorsque Salomon Dedia son temple à l'Eternel.

D. A quoy Vous occupés Vous dans Votre Loge?

R. A Elever dans nos Ames, un temple Spirituel a la Vertu.

D. Avés Vous travaillés, & combien de tems?

R. Ouï, depuis le Lundy matin; jusqu'au Samedi soir.

D. Vôte maitre est il Content de Vous?

R. Oui, que je sache, il m'a bien payé, je suis content.

D. Quel Age Avés Vous?

R. Moins de sept An.

D. Que porte un Maçon avec luy, lorsqu'il va voiajer?

R. Un Vase, de l'Eau, & du Charbon; le Vase pour contenir l'Eau, le Charbon pour tracer sa Loge, & l'Eau pour l'efacer.

D. Quelle seroit la peine d'un profane qui s'introduiroit dans nôtre Loge?

R. Je le prendray avec force, je le serreray avec violence, & je l'emporteray sous une goutiere, jusques aces que l'Eau l'eut percé de part en part.

D. Si un Maçon etoit perdu ou le Chercheriés Vous?

R. Entre le Compas & l'Equerre.

D. Pourquoi?

R. Parceque tout Maçon doit regler sa Conduite, sur la Justice & l'Equitté dont le Compas & l'Equerre sont l'Embleme.

D. Comment feriés Vous pour appeller du secours dans une detresse?

R. Je mettray mes mains jointes renversées sur ma tête & je Crieray, A moy les Enfants de la Veuve.

D. Frere d'ou venés Vous?

R. De la Loge de St-Jean.

D. Qu'apportés Vous de nouveau?

R. Que le Grand Maitre saluë le Venerable par trois fois, & fait bon Accueil aux freres Maitres, Compagnons, Aprentifs & Visiteurs de cette Loge.

Fin du Catechisme & du Grade d'Aprentif.

\*

## **Grade de Compagnon**

Le Loge est disposée pour la Reception d'un Compagnon, tout comme pour celle d'un Aprentif. Le tableau est le même on y ajoute seulement la lettre G. Au milieu de l'Etoile Flamboiante; I. sur la Colonne à Gauche, B sur la Colonne a droite; Il y a peu de difference pour les Ceremonies de la Reception; on ne fait point deshabiller le Recipiendaire. Le Venerable ouvre la Loge de meme que celle d'Aprentif, après cela il envoie le frere-Introducteur, qui prepare le Recipiendaire par de belles Paroles, & qui Vient ensuite frapper a la porte de la Loge par trois Coups, qui sont repétés au dedans par le Venerable & les Surveillans, le frere Jeune Voit qui frappe, & Vient dire au Venerable;

R. C'est un Aprentif Maçon qui desire d'être receu Compagnon.

Le Ven. Demandés luy son Age?

R. Plus de sept Ans.

Le V. Son Maitre est-il Content de Luy?

R. Ouï.

Le V. Ou atil travaillé?

R. Au temple de Salomon, & a plusieurs autres Edifices.

Le V. Demandés luy les Signes, Mot, & Marque d'Apprentif.

R. Très juste, (on les luy fait faire en dehors)

Le V. Faites le Entrer.

Il Entre, le 2d. Surveillant luy fait faire trois tours de la Loge Comme aux Apprentifs, et le remet ensuite au premier; Alors le Venerable luy fait encore une fois les Questions cy dessus: Et ordonne qu'on le fasse Avancer a luy. par trois pas de Compagnon; Arrivé qu'il est au pied du Throne, On luy fait mettre le geneouil droit en terre, pour renouveler ses Obligations. Ensuite le Venerable luy donne les Signes, Mot & Marque, & le Mot de passe des Compagnons.

\*

## Catechisme

De. Etes Vous Compagnon?

R. Ouï. Je le suis.

D. A quoy Connaitray je que Vous etes Compagnon?

R. Au redoublement de mes Signes.

D. Pourquoi Vous etes Vous fait recevoir Compagnon?

R. Pour l'Amour de la grande Lettre G.

D. Que signifie la Grande Lettre G?

R. Trois Choses, Gloire, Grandeur, & Géométrie, ou Cinquieme des Sciences.

D. Ou avés Vous étés receus Compagnon?

R. Dans la Chambre du Milieu.

D. Comment etes Vous entré dans le Temple?

R. Par les Sept Escaliers en Contour.

D. Coment se montent ils?

R. Par, 3. 5. & 7.

D. Pourquoi cela?

R. Parceque 3. forment une Loge, 5 la Compos. & 7. la rendent juste & parfaite.

D. Combien faut il de Maçon pour Composer une Loge de Compagnon?

R. Cinq au Moins, savoir 3 Maitres, & 2 Compagnons.

D. Que signifient les 7 Marches du Temples?

R. Les sept pechés Capitaux que tout Maçon doit fouler au Pieds.

- D. Qu'avés Vous Vus en entrant dans le temple?
- R. Deux Grandes Colonnes.
- D. Dequoy estoient ces deux Colonnes?
- R. D'Airain.
- D. Coment s'appelloient elles?
- R. Celle qui estoit a Gauche s'appelloit J. & celle qui estoit a la Droite s'appelloit la Colonne B.
- D. Qu'est ce que la Colonne J.?
- R. C'est ou s'assembloient les Apprentifs pour recevoir leur Salaire.
- D. Qu'est ce que le Colonne B.?
- R. C'est ou s'assembloient les Compagnons pour recevoir leur Salaire.
- D. Quelle estoit la hauteur de ses Colonnes?
- R. Dixhuict Coudées.
- D. Leur Circonference?
- R. Douze Coudées.
- D. Leur Epaisseur?
- R. Cinq Doits.
- D. Quelle hauteur avoient les Corniches?
- R. Cinq Coudées & demy.
- D. Quelle estoit la Pesanteur de ces Colonnes?
- R. -----
- D. Ces Colonnes estoient elles Solides?
- R. Elles estoient Solides, mais Vuides.
- D. Qu'est ce qui ornoit le haut de ces Colonnes?
- R. Des Pomes de Grenade au nombre de 200 pour Chacune des Colonnes.
- D. Ou avés Vous travaillé?
- R. Au temple de Salomon, & a plusieurs autres Edifices.
- D. Vôte Maitre est il Content de Vous?
- R. Ouï.
- D. Vous atil payé?
- R. Je suis content.
- D. Quel Age avés Vous?
- R. Plus de Sept An.
- D. Donnés Moy le Signe de Compagnon, le Mot et la Marque?
- R. -----

Le Catechisme des Compagnons & fort court, il n'y a que les questions precedentes qui le differencie de celuy des Apprentifs.

le Venerable avant de fermer la Loge ordonne au frere Ainé de luy faire passer le Mot de passe a droite & a Gauche, ce que Celuy cy fait en le passant premierement au frere jeune, & ensuite au frere qui est a sa droite & ceux cy a leurs Voisins et ainsi de Suite, jusqua ce qu'il Vienne au Venerable, le Mot de Passe est Chi-bo-let, qui se prononce ainsi en trois tems. S'il est bien rapporté au Venerable il dit très Juste freres, Sinon il indique de quel Cote il luy a mal été rapporté, & alors il faut recommencer, jusqua ce quil aille bien; Apres quoy il ferme la Loge.

Fin du Grade de Compagnon.

Commentaire [1] : <!--  
EndFragment-->